

Le menu de Noël - Buchenwald 1944

Carnet de camp de Pierre Provost. Poème d'André Marie

Dans un petit carnet que le graveur Pierre Provost a ramené de Buchenwald se trouve un poème plein d'humour écrit par l'un de ses camarades, André Marie, pour « fêter Noël » 1944. Il est dédié à Gaston Morisse, son voisin au *Block 31*, et constitue un nouvel exemple de l'esprit de résistance des déportés. Nous publions ce poème, accompagné des commentaires de la fille de Pierre Provost, Gisèle Provost.

Toute activité intellectuelle est interdite au camp. Alors, il faut « s'organiser ». Les politiques allemands puis le Comité des intérêts français contribuent à une résistance culturelle qui maintient le moral et unit les hommes. « Organiser » – maître-mot du camp – ce qu'il faut pour dessiner, graver, écrire, donner concert, monter une chorale et même une bibliothèque... L'invention de formes brèves entretient la vivacité mentale : jeux, devinettes, comptines, problèmes à résoudre, définitions de mots ou choix de mots d'ordre... Un concours d'écriture met en concurrence les *Blocks* français, André Marie⁽¹⁾ (matricule 38762) fait partie du jury. Mais chacun puise aussi dans son savoir pour en faire une conférence. Pierre Provost (matricule 39705), graveur, brosse ainsi le panorama de « l'Histoire du travail et des travailleurs » ou développe l'idée d'utiliser l'énergie hydraulique de la Seine pour éclairer Paris, et en faire un port maritime⁽²⁾. Décembre 1944, les rations diminuent, mais ils ont décidé de fêter Noël. Le *Block 34* produit un spectacle de réveillon qui sera repris aux *Blocks 31* et *14*⁽³⁾. André Marie lit à ses camarades le poème qui suit, qu'il dédie à Gaston Morisse (matricule 20767). L'un, député radical-socialiste de la Seine-Maritime, résistant du réseau

Georges-France, est arrivé au camp en décembre 1943. L'autre, terrassier, résistant communiste, est arrivé en septembre 1943. Le hasard a fait d'eux des voisins de lit au *Block 31*⁽⁴⁾.

Ce long texte est l'un des quatre poèmes d'André Marie figurant dans le carnet de Pierre Provost, dont *Souvenir d'exil*, qui évoque une médaille⁽⁵⁾ de P. Provost offerte à Gaston Morisse. Tous deux sont membres de la Brigade française d'action libératrice du camp. Cette oeuvre côtoie d'autres poèmes, des adresses, des réflexions, des notes de causeries sur Goethe... Elle appartient à la littérature des menus et recettes de cuisine, un rituel de ceux que le manque de nourriture obsède. L'avitilissante maladie de la faim est ici distancée avec une remarquable force d'âme. La fantaisie des rimes semble guider l'ordre d'apparition des mets et fait penser à un repas fictif. Cependant quelques colis de la Croix-Rouge viennent de parvenir au camp. Les ont-ils partagés ? Et certains ont fait des économies⁽⁶⁾ (envois des familles ou *Reichmarks* du camp gagnés à l'usine). Se sont-ils procurés une bouteille de « bière » à la *Kantine* ? La polysémie de ce mot résonne aussi autrement et le squelette, détaillé avec esprit, reste bien frugal.

Une remarque, ici, qu'en passant, je souligne : Ce menu, destiné, non à des galapiats, Mais à des gens très chics, à des gourmets très dignes, Comporte en tête de ces plats. – Et c'est exprès, je le présume ! "huile" et... "légume" ! C'est bien vraiment un moyen peu commun Et manière des plus habiles Pour montrer qu'au *Block 31* On sert tout un public de... "légumes" et "d'huiles" !...

*

Voilà donc la salade !... Et j'entends, derechef, De mon ami rageur la sombre répartie : "sardine avec salade ! un point c'est tout !... C'est bref !... "Et votre entrée", au fond, ce n'est qu'une "sortie" !..." A ce triste invité, je dis : "ta ra ta ta ! Vous n'avez, pour l'instant, presque rien dans la panse ! Voici venir enfin le plat de résistance, Le rata⁽⁸⁾ qu'heureusement notre cuistot point ne rata et qui satisfera vos... desiderata, Car il est – ne vous en déplaise ! – Rata comme chez nous, à la mode française !..." En face d'un tel plat que l'aimable cuistot Du flügel B, tantôt, A fait cuire au... rata-poêle, Votre faim, j'en suis sûr, se fait déjà plus frêle, Et votre appétit, Déjà plus petit, Grâce au rata, se ratatine !...

Le menu de Noël - Impromptu

« A mon excellent Camarade de captivité et d'exil,
G. Morisse... »

Je dédie avec amitié et reconnaissance ce modeste
impromptu
24-12-44. A.M.

« Noël ?... Fêter Noël ? dit plein d'humeur chagrine,
Un camarade au caractère mal tourné,
Fêter Noël ? C'est bien ! Mais faudra-t-il qu'on dîne
Avec un quart de boule, un bout de margarine,
Arrosés de l'eau pure extraite au robinet
Ou d'ersatz de café... dénué de saccharine ?
Fêter Noël ? d'accord ! mais alors, que l'on dîne
Très confortablement, et qu'on nous dise net
Tout ce que, pour Noël, on nous offre à dîner ! »
Voilà ce que disait, l'humeur ab-arbitraire,
Ce compagnon
Un peu grognon.
Les organisateurs, saisis de cette affaire,
Dès qu'ils en eurent vent, voulurent satisfaire
Son opinion
Et si vous me voyez en ce moment paraître,
C'est que les organisateurs ont tous tenu
A ce que, par ma voix, chacun puisse connaître,
Avant de commencer, le détail du menu...

*

Vous pourrez constater que, dans cette occurrence,
Le substantif "menu"
Est vraiment mal venu"
Et que c'est pour de bon la corne d'abondance
Qui, sur vos tables d'abstinence,
Déverse pour Noël son précieux contenu !

*

Il faut hors d'œuvre à qui confortablement dîne !
Vous aurez un hors-d'œuvre, un hors-d'œuvre de choix.
Pas un modeste anchois !...
Non ! Ce sera... une sardine,

Sardine, succulent Régal.
De Bretagne ou du Portugal,
Baignant, comme avant-guerre - alléchante et lascive
Dans un flot d'or d'huile d'olive...
Ne croyez surtout pas, Amis,
Que lorsque je vous dis :
"huile d'olive !", je galèje
Et que je fais l'olibrius,
Cette "olive" n'était... comment m'exprimerai-je ?
Qu'une blague à... la Marius !
Non ! Vous aurez d'abord – ainsi je récidive ! –
En hors d'œuvre, une sardine à l'huile d'olive !...
Mais je vois mon grognon ici se renfrogner
Et je l'entends grognant :
"Tout ça pour la sardine !... Oh ! C'est une manoeuvre !
Et tout notre menu ne sera qu'un hors-d'œuvre !
Une sardine en tout, et pour complet repas !...
Voilà bien – n'est-ce pas ! –
Ce pourquoi vous grogniez. Camarade sceptique,
Que je voudrais, enfin circonvénir
Par l'intégral exposé du menu,
Rendre, si c'est possible, ... anti... septique !...
– Donc, après la sardine, offerte tout d'abord
Et qui sera par vous à peine digérée,
Vous aurez - pas le plat de résistance encore !...
Vous aurez une... "entrée"
"Entrée" avec légume⁽⁷⁾, Amis, car il faut bien
Servir également le goût végétarien...
Ce sera donc une salade,
Non pas cette salade, infecte à foison
Qu'on nous a servi jeudi... avec goût de poisson,
Dont le seul souvenir nous rend encore malade ;
La salade, ce soir, n'a point tous ces travers,
Elle est salade salutaire,
Aimable composé, fait de pommes de terre
Et de haricots verts,
De ces haricots verts, d'un vert si doux, si tendre,
Si poétique aussi qu'on peut bien les entendre,
Ces beaux haricots verts,
Évoqués dans ces vers !

« Noël ?.. Fêter Noël ?, dit, plein d'humeur chagrine,
Un camarade au caractère mal tourné,
« Fêter Noël ?.. C'est bien !... mais faudrait-il qu'on dîne...
« Avec un quart de boule, un bout de margarine,
« Arrosés d'eau pure extraite au robinet
« Ou d'ersatz de café... dénué de saccharine !
« Fêter Noël ? d'accord ! mais, alors, que l'on dîne
« Très confortablement, et qu'on nous dise net
« tout ce que, pour Noël, on nous offre à dîner ! »

8

Reproduction du début du poème manuscrit
d'André Marie.

Pourtant, vous n'allez pas refuser la tartine
Que le menu prévoit comme entremet-dessert,
Car chaque gastronome expert
Vous dira que, pour gens de France,
Il n'est, il ne sera jamais
Festin digne du nom sans... dessert entremets !...
Le dessert est, après le plat de résistance,
Comme un baiser qui vient donner la récompense
De grâce et de bonheur.
Après un beau long jour de labeur ;
Le dessert, c'est l'oubli des malheurs, des mépris,
C'est, importé, dans nos trop mornes latitudes,
Pour chasser tout le gris
De ces climats trop rudes,



Cette « Médaille de la camaraderie », de Pierre Provost, gravée clandestinement à Buchenwald, a été offerte à Gaston Morisse (voir au sujet des médailles l'article du PR de mai 2015).

Un doux article de Paris!...
Mais je m'encombre ici d'à-propos peu propices!
Revenons au dessert!... Un peu de pain d'épices,
Qui serait bien trop sec
– Je vous l'assure –
Si l'on ne vous servait, avec,
Une ration de confiture!...
Oui, de la confiture, arrivant de chez nous
Faites de fruits français qui parfument la gorge
Sur pain d'épices, succulent et doux
Ça pourrait remplacer – qu'en dites-vous? –
La margarine sur pain de son et d'orge?

*

J'ai fini!... Mais pourtant, j'aperçois mon grognon
Qui, de la tête, me dit: "non".
Et qui, levant le coude en un geste notoire,
Me notifie ainsi que, dans ma sombre histoire,

J'ai gardé le secret
Sur ce qu'on aurait
Pendant tout ce repas, à boire!
Et je vous vois, interrogeant mon amitié:
"Qu'aurons-nous donc à boire par pitié?..."
Vous l'avez deviné: ce n'est pas du bourgogne,
Du bordeaux qui, ce soir va nous rougir la trogne...
Ce n'est pas du vouvray, même du muscadet
Qu'on aurait pu, pour vous, en ces lieux extradier!...
Ici nul vin français ne peut rendre ivrogne!
Au surplus, jusqu'ici, chacun bien s'en passa!
Peut-être, aussi, le vin, n'appréciez-vous pas ça?
Si vous n'aimez pas ça, pour votre joie entière,
On va faire aussitôt pour vous, monter la bière!...
La bière? C'est ici le vrai breuvage "ad hoc"
Et je commande en bloc
Pour chaque häftling du Block
"Camille! ...un bock!..."

*

Mes amis, cette fois, ma tâche est bien remplie,
Je regarde ma table, où, joyeux de m'asseoir,
Je vais goûter ce que je vous fis entrevoir!
Mais, avant de partir, je dois – tâche polie –
Vous dire encore deux mots – deux!... Et je suis parti!...
Deux mots, encore, rien que deux mots: "Bon appétit!..." »

André Marie 24-12-44, Buchenwald

Carnet de camp n°2 de Pierre Provost
© Musée de la Résistance nationale, Champigny
(Fonds Gisèle Provost)

Si Noël 1943 avait été « la nuit de cafard », Noël 1944 contient l'espoir d'une libération. Le carnet se termine sur ces « Souhaits de Nouvel An » qui furent affichés dans le Block: « Qu'en ce premier de l'An, dans le Block 31 Se scelle entre nous tous une union féconde Qui assurant ici, le mieux être à chacun Fera demain l'espoir de la France et du monde. »

GISÈLE PROVOST

- 1) André Marie, Blocks 56, 34 et 31. Avocat, député (1928-62), sous-secrétaire d'Etat (1933); maire de Barentin, Seine-Maritime (1945-74), garde des Sceaux (1947-48), président du Conseil (1948), ministre de l'Education nationale (1951-54) – cf. Wikipédia et ci-dessous notes 3 et 4.
- 2) Projet soumis en 1947 au ministère de l'Industrie (archives G. Provost).
- 3) Cf. Olivier Lalieu, *La zone grise*? Tallandier, 2005, p. 233-35.
- 4) Cf. Pierre Durand, *Les Français à Buchenwald et à Dora*, Ed. Sociales, 1977 p. 284.
- 5) Voir PR n° 897, mai 2015, pp 12-13, notre article « Les médailles de la camaraderie ».
- 6) Témoignage de P. Provost à Mme Wormser, 1952 (archives G. Provost).
- 7) et 8) *Dans L'Etat SS* (Point, Histoire 1993), Eugen Kogon évoque des « légumes verts », qui sont des navets fibreux dits ananas allemands, des feuilles de betterave ou des déchets de choux; quant au « rata », il le décrit comme une bolée de soupe clairette distribuée chaque jour avec pommes de terre, rutabagas, et farine d'orge...

■ Gisèle Provost cherche contacts pour reconstitutions même fragmentaires de récits de vie avec les descendants des déportés répertoriés dans cet article et dans les carnets et manuscrits de Pierre Provost : J.-P. Salmson, J. Pigé, Jean Legendre, Gaston Gavrois, Pierre Oudot, Camille Pigeat, Charles Sander, Docteur Rossens (Belgique), Blanchard, Poteau... (écrire à : gip@noos.fr)